

BULLETIN de LIAISON

Mercredi 18 mai 1988 : Réunion mensuelle à 20 heures 15 au siège.

Ordre du jour :

- compte rendu de la séance d'avril ;
- "C'est naturel ..., ça ne peut pas vous faire du mal ...!"
diaporama-causerie de Mme Monique COURTADE ;
- Divers.

Jeudi 12 mai 1988

Sortie mycologique et botanique en Forêt de VERDUN sous la direction de Fernand GONDAT. Rendez-vous à 9 H 30 à ETAIN (Meuse), place de l'Hôtel de Ville. Repas tiré du sac.

Dimanche 5 juin 1988

Sortie botanique et ornithologique au Marais du Grand Saulcy, à MOULINS-lès-METZ. Rendez-vous à 14 H 15 devant le collège Albert CAMUS. Prévoir une tenue de couleur neutre, des bottes et se munir de jumelles.

A noter également :

Vendredi 17 juin 1988

une activité C.O.L.-S.E.P.O.M. au Centre Culturel d'ARS-sur-MOSELLE, à 20 H 30 : "Le baguage des oiseaux : une approche particulière de l'ornithologie".

* * *

Compte rendu de la séance du 16 décembre 1987 :

Présents : Mmes COURTADE, GREINER, MAUJEAN ;
MM. ALBERTUS, GERARD, GRANDATI, B. HAMON, HERRIOT, MARLIN, MEGUIN,
NOIRE, PICARD, RENNER, SCHATNER, SCHWALLER.

Excusés : Mmes ALBERTUS, CAHEN, COLLOT, FEUGA, GAULTIER-PEUPION, KUNTZNER,
LEONIDES-LESAGE, REMOND, ROLLET ;
MM. BECKER, COURTOIS, FEUGA, LEMOINE, LOYER, MATHIEU, PAUTROT,
REMOND, J.F. SCHNEIDER, SCHUTZ.

La séance est ouverte à 10 heures 30.

Le Président rappelle l'action menée par le Conservatoire des Sites lorrains pour le sauvetage d'un ensemble naturel, le site de "La Ramonette", situé à VELOSNES (Meuse), dans la haute vallée de la Chiers, à quelques km de la réserve naturelle de TORGNY en Belgique. Ce site constitué de pelouses calcaires, de friches et de fourrés thermophiles s'étend sur une superficie de vingt-quatre hectares et sera mis en vente prochainement par les Domaines.

.../...

La sauvegarde d'un site intéressant passant le plus souvent par sa maîtrise foncière, le C.S.L. désire faire l'acquisition de "La Ramonette" et a lancé une campagne de collecte de fonds. Les membres de la S.H.N.M. ont reçu avec le dernier Bulletin de Liaison un document explicatif illustré d'une belle qualité à ce sujet.

Le Président présente la candidature de Monsieur Claude LOYER, Ingénieur, Directeur d'exploitation à la Société Mosellane des Eaux et lui souhaite bienvenue parmi nous.

Le Président donne alors la parole à notre collègue Mme Monique COURTADE pour la présentation d'un diaporama sur "les Crapauds de LESSY" et à M. Michel RENNER qui a dirigé une étude sur ce sujet.

Les Crapauds de LESSY

Le CD 103 F reliant LESSY à PLAPPEVILLE est le théâtre chaque année, au début du printemps, à l'entrée du village de LESSY, d'un important passage de crapauds en migration de reproduction vers la mare de la maison de repos Ste Anne.

Pour accéder à cette mare, la majeure partie des crapauds doit traverser le CD, ce qui s'accompagne d'une véritable hécatombe due à la circulation routière.

Pour éviter ce massacre, il y a plus de dix ans, l'abbé LEOUTRE, Curé de LESSY, aidé par des jeunes, a organisé des ramassages pour transporter les batraciens vers la mare.

En été 1976, lors de la grande sécheresse, la forêt communale de LESSY brûla presque en totalité. Une grande partie des crapauds a dû succomber. Le nombre des passages dans les années qui suivirent semble avoir chuté et l'absence d'intervenants sur le site n'a pu éviter la destruction de très nombreux crapauds sur cette route.

Néanmoins, l'intervention de l'Association pour la Protection du Mont St Quentin et de la municipalité de LESSY en 1984, a permis de remettre en évidence l'intérêt de ce passage de batraciens. En 1985, un premier comptage a été effectué du 3 avril au 11 avril. Il ne fut que partiel, mais pour cette seule période, 386 individus furent observés dans le sens aller et 103 dans le sens retour. Bien qu'incomplète, cette opération fut fructueuse et fut surtout une bonne préparation pour l'opération de comptage de 1986.

Celle-ci avait deux objectifs principaux :

- le comptage précis des passages sur le CD 103 F,
- faire parallèlement une étude scientifique de ces migrations et des populations de batraciens se reproduisant sur le site.

Les moyens mis en oeuvre ont été : un barrage de collectage constitué d'un film plastique dont la base est soigneusement enterrée- le long du CD, sur 300 m environ ; des seaux en plastique, numérotés, enfoncés dans le sol devant le barrage, tous les 15 m, servant de fosses à capture. Le même dispositif a été installé tout autour de la mare -environ 190 m- les seaux de capture disposés à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur pour étudier les retours. Encore fallait-il être en permanence tous les soirs sur les lieux, en général de 20 H 30 à 24 H 00, pour ramasser les crapauds et noter le maximum d'informations. Une tournée de ramassage avait lieu également le matin vers 8 H 00 et cela pendant les 43 jours qu'a duré la migration !! Nous avons tenu bon jusqu'à zéro aller et zéro retour pendant deux nuits.

Les résultats sont importants : données très intéressantes sur le déroulement des migrations, composition des populations de batraciens, etc.

EFFECTIFS TOTAUX

1 459 crapauds communs (*Bufo bufo*)
162 tritons palmés (*Triturus helveticus*)
7 tritons alpestres (*Triturus alpestris*)
11 salamandres communes (*Salamandra salamandra*)
1 grenouille agile (*Rana dalmatina*)
2 grenouilles rousses (*Rana temporaria*)
1 petite grenouille verte (*Rana lessonae*)
75 micro-mammifères

Répartition par sexe (crapaud commun)

à l'aller :	935 mâles	au retour :	387 mâles
	477 femelles		410 femelles
	238 couples		68 couples
	47 indéterminés		2 indéterminés

(deux soirs de très forte pluie les crapauds ont simplement été ramassés et comptés, il était impossible de prendre des notes, ce qui explique les indéterminés).

Il est surprenant de constater que plus de 600 crapauds manquent pour le retour : 17 % de femelles et environ 60 % de mâles. L'hypothèse de la prédation a été avancée : une couleuvre à collier a été vue sur les lieux, certains restes prouvent qu'un putois est présent, un couple de hulottes niche dans les grands arbres qui bordent la mare ; enfin, certains matins, une dizaine de corneilles et sept geais s'envolaient des berges de la mare où les crapauds éventrés prouvaient qu'ils étaient en train de festoyer. Les mâles plus légers que les femelles (30 - 40 g contre 80-90 g) peuvent être plus facilement "pêchés" et même emportés. Les observations faites en 1987 semblent confirmer cette hypothèse, surtout en ce qui concerne la prédation par les corneilles et les geais.

Déroulement de la Migration

Le crapaud commun effectue une migration printanière pour se reproduire dans les plans d'eau. Il est très fidèle à la mare qui l'a vu naître. Cette migration a lieu de nuit, de mi-mars à fin avril dans le sens aller, avec un maximum du 25 mars au 10 avril. Les passages sont les plus nombreux par une température de 9 - 10° et forte humidité. Ainsi, le 6 avril : forte pluie dans la journée mais thermomètre ne dépassant pas 6°, tombant à 5° à 22 H 00 = passage moyen de 85 individus entre 20 H 30 et 24 H 00. Réchauffement le 7 : 15° dans la journée, 10° à 22 H 00 et quelques averses = gros passage de 264 individus entre 20 H 30 et 24 H 00, 157 après minuit. Mêmes conditions météo pour la journée et la soirée du 8 = 316 individus entre 20 H 30 et 24 H 00. Gelée blanche les 11, 12 et 13 = migration stoppée. 3° le 14 = seulement quatre courageux individus. 54 le 15 avec 6° et de la pluie.

Dès que la reproduction est assurée, les crapauds regagnent le milieu terrestre. Cette migration retour, nocturne, interfère ainsi partiellement avec les passages allers. Chaque femelle pond entre 4 000 et 5 000 oeufs. Environ trois mois plus tard, suivant les conditions météo, les crapelets sortent du milieu aquatique pour gagner leur futur terrain de chasse. Ils mettront quatre ans avant de revenir dans leur plan d'eau d'origine pour pondre à leur tour.

.../...

Un "crapauduc" (passage sous route) a été étudié, les plans sont faits, le devis également : 150 000 F. La D.R.A.E. donne une subvention de 20 000 F. Il manque 30 000 F pour financer la première tranche des travaux qui faciliterait le ramassage et le comptage à la prochaine migration en mars. Toutes les personnes intéressées par cette opération seront les bienvenues sur le terrain, et que celles qui ont des suggestions à faire concernant le financement n'hésitent pas, elles seront les bienvenues aussi !!

Les membres présents ont beaucoup apprécié les photographies de notre collègue Monique COURTADE. Ils sont très intéressés par l'étude menée sous la direction de Michel RENNER et les nombreuses questions qui lui sont posées en sont la preuve. En réponse à certaines de ces questions, M. RENNER précise qu'il pense poursuivre son étude pendant trois ans encore et qu'à ce terme, il espère que les "crapauduc" dont il étudie la réalisation seront devenus réalité.

Le Président remercie et félicite Mme COURTADE et M. RENNER pour leur étude remarquable qui a donné lieu à cette passionnante présentation.

Le Président fait état d'une lettre de Mme LEONIDES-LESAGE toujours très attentive aux activités de notre Société. Dans le cadre d'une exposition organisée au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, à l'occasion de la sortie d'une série de timbres sur les champignons, notre collègue a eu l'occasion de présenter sa collection philatélique consacrée à ce sujet.

Le Président lui exprime ses félicitations.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance en souhaitant à tous un Joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année.